

Des auteurs des livres

Autor(en): **Z'Graggen, Yvette**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **21 (1991)**

Heft 4

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des auteurs des livres

Yvette Z'Graggen

Jean-Paul Pellaton

Septembre mouillé

L'Age d'Homme

Né en 1920 à Porrentruy, Jean-Paul Pellaton a publié une quinzaine de livres – romans et nouvelles – tout en enseignant dans sa ville natale, puis à Bienne, Delémont et à l'Université de Berne. On se souvient, notamment, de son beau récit «Dans la nuit une rose» (L'Aire, 1985) et de «Poissons d'or», un recueil de nouvelles qui lui valut en 1984 le Prix littéraire du Canton du Jura et le Prix Schiller.

Hanna Johansen

Retour à Oraïbi

Editions Zoé
Editions de l'Aube

Installée en Suisse depuis de longues années, Hanna Johansen est née en 1939 à Brême. Elle a commencé à écrire en 1974 et s'est fait connaître tout d'abord par des textes pour enfants. Suivirent deux romans publiés en traduction chez Gallimard et, en novembre dernier, aux Editions Zoé, «Trocadéro», une attachante parabole.

Les nouveaux récits, groupés sous le titre de «Septembre mouillé», rappelleront des souvenirs aux lecteurs qui appartiennent à la même génération que lui, puisqu'ils se situent tous pendant la Seconde Guerre mondiale. Mais ils diffèrent sensiblement des «histoires militaires» telles que certains aiment à les raconter. Pour Jean-Paul Pellaton, l'essentiel ne réside pas dans l'évocation de la «mob», mais bien dans les rencontres que cette période exceptionnelle lui a permis de faire. C'est ainsi que chacun de ses six récits s'organise autour d'un ou de plusieurs personnages dont il restitue avec humour et tendresse la singularité. Certains se retrouvent en Suisse en raison des événements, comme Harold, un ancien manœuvre des abattoirs de Chicago, comme l'«interné» polonais Si-

mon, un brillant étudiant qui découvre dans notre pays une nouvelle raison de vivre, comme Anna, la belle réfugiée juive qui révèle au narrateur et à ses camarades un univers douloureux et nostalgique qu'ils ne connaissaient pas. D'autres personnages sont des hommes de chez nous qui vivent, chacun à sa façon, le tragique de l'époque: mobilisés contre leur gré, souvent mal à l'aise dans leur uniforme, ils s'efforcent de lutter contre la grisaille et l'angoisse – parfois en prenant le large pour quelques heures, comme le soldat Terrier.

Quant au jeune narrateur, que l'on identifie sans peine à l'auteur, il quitte le monde de l'adolescence pour entrer dans une réalité où la guerre, pressent-il, risque de ne pas être un phénomène exceptionnel...

«Retour à Oraïbi», magistralement traduit par Colette Kowalski, est un roman construit à partir du récit de vie d'une Indienne, Polingaysi. Cette petite fille hopi d'Oraïbi décide un jour d'aller à l'école des Blancs afin d'apprendre à lire et à compter. Pour cela, il lui faut rompre avec ses traditions et affronter la réprobation de son village, de sa famille – soutenue seulement par son père qui approuve son désir de s'instruire. Après quelques années passées en Californie, elle rentrera chez elle et y construira sa maison. Mais ce retour sera difficile: Polingaysi s'est éloignée du mode de vie hopi, mais elle n'est pas devenue pour autant une jeune femme appartenant au monde des Blancs. Elle consacrera désormais sa vie à essayer de réunir ces deux univers, animée par cette belle devise: «Ne tolère pas

que la colère t'empoisonne». Document ethnologique où l'on découvre avec émerveillement une ancienne civilisation pleine de sagesse, ce livre est aussi, grâce au talent d'écrivain de Hanna Johansen, un beau roman d'apprentissage qui nous révèle un destin exceptionnel et nous donne une leçon de courage: rien n'arrêtera la petite Indienne sur le chemin qu'elle a choisi, ni la pauvreté, ni l'hostilité des siens, ni l'incompréhension des Blancs. Tranquille, sans amertume, sans haine, elle deviendra celle qu'elle voulait être, fidèle à sa conviction: «Distingue ce que ta culture a de meilleur et garde-le bien, car cela sera toujours au premier plan de ta vie; mais ne manque pas de prendre aussi le meilleur dans d'autres cultures et de l'associer à ce que tu possèdes déjà.»